

AMICALE DU R L A
et des Anciens
de la L P A

Bulletin d'information

N° 67

Juillet - Août 2012



l'e-Pélican

L'abus de l'impôt tue
le présent, l'abus de
crédit dévore
l'avenir...

Georges HUMANN

En ces mois de vacances, ou chacun songe à «recharger ses batteries » en vue d'une rentrée que l'on appréhende à plus d'un titre, la vie de notre amicale se met au diapason du pays, bronzette et détente pour aborder en pleine forme **notre rentrée à nous, NOTRE SAINT MICHEL !!!**

Nous profitons de ce calme plat pour évoquer le souvenir du **colonel MARCADIER** dont la brutale disparition nous a tous bouleversés.

Plutôt que d'évoquer **LE CHEF** que beaucoup d'entre nous ont connu et apprécié, ce sont des souvenirs du lieutenant dont nous avons choisi de vous parler.

Remontons donc le temps et laissons la place au narrateur, notre président, **Jean-Claude CARDON**, et découvrons ensemble une page de la petite Histoire de la LPA.

-----=0=-----



Nous sommes arrivés ensemble de **l'EAT Tours** au deuxième semestre 1968. Lui sous-lieutenant, moi MDL mais qu'on appelait sergent et nous portions des galons jaunes.

En ce qui me concerne, après le **1er RPIMa** et **l'ENSOA**, je venais d'effectuer un stage Train de 4 mois à l'issue duquel un amphi corps permettait de choisir son unité.

Alors que j'étais planton d'honneur pour l'arrivée d'un officier étranger de haut rang, un lieutenant, voyant ma plaque à vélo bien astiquée, s'est approché et m'a dit: « *Toi, si tu veux retourner dans les paras, il faudra bosser. Les places sont chères* ». A bon entendeur salut, je finis 3eme et pus rejoindre la **BOMAP**, seul poste TAP ouvert.

Le 4eme m'en a beaucoup voulu : natif de Cahors, il était très intéressé par la garnison de Toulouse...Quant au fameux lieutenant, il s'appelait **DAUBAGNA!!!**

A la **BOMAP**, nous avons été affectés à l'ELA (Escadron de Livraison par Air) appelé l'Escadron.

L'Escadron était une des trois unités de la BOMAP avec la CT (Compagnie Technique) chargée du pliage des parachutes et de la CS (Compagnie des Services). L'Escadron était commandé par le **CNE NORKEVICIUS** qui a passé le commandement au **CNE IBOS**, chef admirable qui a fait l'unanimité par son style de commandement et son charisme.

Le **SLT MARCADIER** et moi-même avons commencé le **stage "AL"** (arrimeur largueur) sous la houlette du **SCH BENOIT**.

On enlevait les galons après le rapport du matin, on portait les caisses modèle 3, on torsadait, on confectionnait des coussins, on conditionnait, on faisait du drill en maquette et on reprenait nos galons à la fin du travail. J'étais son binôme. Souvent il renâclait, toujours très direct, il avait du mal à accepter certaines vexations et brimades : les S/Off du moment, **BENOIT, ARNAL, BARBAZA, PATRY** passaient vérifier notre travail et ne se privaient pas de nous faire recommencer en coupant les torsades ou en écrasant les piles de coussins. Plus d'une fois, il a failli se rebeller mais il prenait très à cœur son rôle d'officier et de futur chef de peloton LPA.

Il faut dire aussi qu'il était observé à distance par son mentor, un commandant, qui parfois, d'un coup de jeep rageur, venait faire un tour sous le hangar pour suivre la trajectoire de son poulain : il s'agissait du **commandant TIGNIERES!!!**

Naturellement, je devins chef du groupe d'AL au **peloton MARCADIER** et l'aventure continua... Tous les matins, au volant de la R10 blanche (320NF67), il arrivait bien avant le rapport et je lui présentais le peloton composé à 90% de ces braves appelés du contingent à qui on demandait tant, et les missions de conditionnement et largage s'enchaînaient. Chef dur mais juste, il était exigeant avec lui-même et on ne pouvait rien lui refuser.

L'Escadron était composé de 3 pelotons : le PAL 1, le PAL 2 et le Gi/AL plus le PCS. Bien sûr, une saine émulation entre les 2 pelotons opérationnels régnait et le souci de faire mieux que l'autre était constant....



De gauche à droite :

CNE IBOS

SCH BENOIT

ADJ PATRY

LTN CHOUVION

Maintenant quelques anecdotes:

Un jour, le capitaine confie une mission au **Lieutenant MARCADIER** : aller le plus vite possible à la Base de Francazal, de l'autre côté de la piste, pour assister à une RAT (Réunion Air Terre). « Vite, une jeep ». Réponse : « y'en a pas ». Le lieutenant se précipite au PAM (Peloton Auto Manutention) et devant la réticence des 2 adjudants présents, s'empare sans discuter d'une jeep qui semblait là pour nous.

Démarrage sur les chapeaux de roue et brusquement, dans la petite descente juste avant l'axe de piste, un grand noir : le capot moteur, dont les fixations grenouillères n'étaient pas verrouillées, vient de se plaquer sur le pare-brise. La tête en dehors de l'habitacle, debout sur les freins en serrant à droite, j'ai vu le grillage de la base de très près... Et lui de dire: "*Alors, on a eu peur?*" Et moi de répondre : "*Non, non!!!!*"

Tous les ans nous allions à Tours pour présenter la LPA aux officiers élèves, stagiaires à l'EAT.

C'était l'occasion de lancer un DLA grandeur nature. Jeeps, Simca, G8 et Fenwick partaient par la route. Je vous laisse imaginer les pannes, les crevaisons, les erreurs d'itinéraires... Et bien sûr, il ne fallait rien oublier pour être en mesure de conditionner de la gravité, de l'éjection et de larguer le tout pour impressionner les futurs candidats.

Le lieutenant convoquait ses sergents pour un thème (« *qui nous servira au CT2* ») et nous voilà chargés de lister tous nos moyens et besoins. Malheur à celui qui omettait un lot, des DL6 ou les ARZ de l'équipe vol! On lui rendait nos copies ce qui lui permettait, en comparant nos travaux, de ne rien oublier et de partir serein.



DLA de TOURS.

De dos, le LTN MARCADIER
Au fond, le peloton du SCH BENOIT
Seul au centre le SGT MOREIRA
A gauche le SGT CARDON avec son
groupe d'AL



Le SLT MARCADIER répondant aux questions des stagiaires.



Le SGT CARDON se livrant au même exercice.

Manœuvre régimentaire à Caylus et mise en place par saut : Le vent est de la partie mais l'anémomètre de la DZ, mal huilé, indique des conditions acceptables.

Le lieutenant saute, juste derrière le capitaine et tout le peloton suit en 2 ou 3 passages. Ça défile sous voile, largage de la gaine, arrivée brutale, talons cul tête, et séance de traînage.

Un peu assommé, je défile sur le dos jusqu'à ce que mon parachute s'affale tout à coup et j'entends "qu'est-ce qu'on dit à son lieutenant?" Il venait de saisir l'estrope et mettait fin à mon voyage.

Dans le même passage, **Daniel SEGUINOT**, Sergent PDL à l'Escadron, libérait le pauvre **Philippe PACAUD**, coincé dans une clôture, la tête prise dans les élévateurs, à moitié évanoui.



Lors d'une campagne de tir dans un camp dont j'ai oublié le nom, je pars avec le lieutenant pour rejoindre un pas de tir. On se trompe un peu, on traverse une zone interdite où les fils des missiles filo guidés (SS11 ?) se coincent dans les arbres de transmissions et dans les roues, nous obligeant à ralentir l'allure. Nous tombons alors sur un adjudant et un capitaine lancés à nos trousses.

L'adjudant a été vite maté quant au capitaine, « *même pas béret rouge* », il a été obligé d'admettre qu'on n'était pas en tort et qu'il serait mieux au chaud dans son bureau.
"On va quand même pas se laisser emm... par un stratif!"

A l'occasion des Saint Michel, l'Escadron et les compagnies se défiaient dans des joutes sportives. Bien sûr l'Escadron gagnait toutes les manches.

Cette année-là, le **colonel CHAUSSADE**, chef de corps exceptionnel, avait décidé de clore les jeux par un relais natation à la piscine de la BOMAP en affectant, après tirage au sort, un des trois commandants de l'Etat Majeur par unité. Deux nageaient très bien et avaient été répartis respectivement à la CT et à la CS.

Nous n'avions pas eu de chance en héritant du commandement le moins performant et hélas, cette épreuve éliminatoire nous a été fatale! Le Lieutenant, très mécontent, menaçait de noyer le commandant qui nous avait fait perdre et il a fallu toute la diplomatie du capitaine pour calmer l'irascible.



Je ne donnerai pas les noms des trois commandants, ils sont généraux en retraite, assistent à toutes les Saint Michel au RTP et se reconnaîtront ! Il y a bien sûr beaucoup d'autres anecdotes avec les **Lieutenants GUINARD, LACINCE, DUC et BOUDE**.

Le COL CHAUSSADE

Nous avons vécu une époque formidable et nous avons plaisir à en parler, en tête à tête, dans son bureau de Chef de corps quand je lui rendais visite, vingt ans après, alors que j'avais quitté l'Armée.

Adieu mon Lieutenant, on ne t'oubliera pas

-----=0=-----

*Si vous avez des questions, des remarques ou des nouvelles à faire passer, n'hésitez pas à nous
Contacter*

Notre adresse courriel : amicarla@hotmail.fr